

Theme
SEMIOTICS AND STRUCTURATION OF
VISUAL PRODUCTIONS
Sub-theme
Structuration and Space

L'architecture, conception et transformations effets sur le sens: exemple d'un immeuble barre sur pilotis à Alger

Zenboudji Zahaf Samia

Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger, EPAU
samizenboudji@gmail.com

Algérie

L'architecture considérée comme vecteur de valeurs génère des modèles d'organisations spatiales qui s'imposent comme produits de cultures. Ils sont le reflet de la société qui les a produit et influent sur les comportements spatiaux, ils sont de ce fait porteurs de sens.

L'architecture moderne, codifiée par une structure sémiotique qui en restitue les principes générateurs s'est répandue sous diverses formes à travers le monde. L'Algérie, territoire français entre 1830 et 1962, a été dépositaire d'une riche panoplie de bâtiments modernes. Notre proposition pour cette communication, un exemple d'habitat apparenté à l'unité d'habitation du Corbusier, un immeuble barre sur pilotis qui intègre dans sa conception les principes de la ville moderne.

Toute transformation spatiale induit une transformation du sens, alors que la conception de cet ensemble des années 1950 véhiculait les idées pionnières du mouvement moderne relatives à l'habitat et à l'urbanisme ; un espace sous pilotis met en relation l'immeuble barre à son environnement ; les années 1970, des transformations ont été apportées à cet espace sous pilotis, c'est l'introduction de nouveaux sens. Quels étaient le (ou les) sens premiers portés par cet espace, et quels sont le (ou les) sens introduits par les transformations spatiales?

Notre outil pour répondre à ce questionnement sera « La space syntax » ; elle postule que : l'objet architectural ou urbain est le produit d'une culture et que la forme de cet objet a un effet sur le comportement humain dans l'espace. La space syntax est un ensemble de techniques de représentation et de quantification des modèles spatiaux, elle se base sur la description de l'édifice comme système de relations.

L'interaction perceptive entre le sujet et son milieu sera présentée et étudiée avec le logiciel Depthmap mis au point par Alasdair Turner à la Bartlett School of Graduates Studies, UCL, London, UK. Dans un premier temps, l'espace sous pilotis objet de notre communication sera appréhendé et analysé dans sa configuration première, celle de sa conception afin de mettre au jour le sens conceptuel et les potentialités appropriatives de

l'espace produit. Dans un second temps, nous étudierons ce même espace, les transformations qu'il a subies et leurs effets sur la perception et les potentialités appropriatives.

Passé, présent et avenir: Eugène Atget à Paris et Paris pour un appareil photo numérique

Eduardo Ewald Maya

Universidade Veiga de Almeida
edumaya@hotmail.com

Brasil

Ce travail vise à vérifier certains aspects de la modification du paysage urbain de Paris, hier et aujourd'hui. Pour cela, trois photographies ont été sélectionnées parmi les 57 photographies prises par la suite les empreintes laissées par le photographe Eugène Atget. Ce photographe français a commencé à enregistrer systématiquement tous les coins de Paris et sa banlieue à la fin du XIXe siècle et du début du siècle. XX.

Son objectif initial a clairement indiqué que l'habitude de prise de vue est intrinsèquement lié à documenter la vie quotidienne dans une esthétique photographique seulement, c'est-à se perpétuer par une documentation photographique de la construction d'une mémoire qui attestent de la véracité d'une période appelée «le vieux Paris. " Avec le métier d'un journaliste "à la chair du corps et sensibles» (Fontanille, p.307) qui ont vu, entendu et ressenti à Paris à cette époque.

Photographies Cour de la Monnaie, situé sur le quai Conti, 6e, en date du 1905-1906, Entrée de la Cour, situé au n ° 9, rue Thouin, 5e, daté autour de 1910 et le 7, rue de Valence, 5e, datée par 1922, et publiée dans Eugène Atget: choix de photographies extraites photographies de la collection du Musée Carnavalet, construire la mémoire de cette période, mais sauve aussi l'espace créé dans le temps avant la naissance de la photographie.

Elles montrent sous différents angles de l'espace urbain et quotidien parisien également limiter volontairement la ville "basée uniquement sur les formes, les volumes et leurs relations réciproques» (Greimas, 178), puisque la figure humaine est absente.

Dans ces photographies, Atget énoncés d'enregistrer et de documenter la ville, des espaces de vie, comme un réseau de significations, plein de souvenirs et les représentations contenues dans une collection de photographies, des témoignages d'histoires vraies de Paris, donc, une nouvelle grammaire dans votre façon de voir.

Dans une tentative de sauvetage et de récupérer une partie des lieux enregistrés par Atget, maintenant en 2011, suivi le cours aborde publié à côté de leurs photos. Les questions que nous ont été transférés à ces lieux: comment sont ces espaces? existent encore? Ils muté au cours des siècles

de l'histoire de Paris? Il est à noter que les traite pas de la façon dont il est le sens dans les images, mais de comparer les espaces enregistrés: anciens et actuels. Ainsi, de nouvelles questions sont posées: lorsque vous inscrivant dès aujourd'hui, les mêmes sites, nous avons enregistré les mêmes espaces? Nous sommes conscients que restés intacts, seuls quelques vestiges et d'autres complètement modifié. Dans les espaces photographié par Atget aux espaces photographiés aujourd'hui, la mise au point des lentilles numériques sont enregistrées au cronodiversidade Paris.

Souffrance ou pas de changement dans l'intervalle de temps entre la photographie d'Atget et les photographies actuels, on peut réaliser un temps de durée dans l'espace composé pour l'escalier dans la Cour de la Monnaie, une époque marquée passant sur les vestiges d'un mur dans Entrée de la cour, le 9, rue Thouin, et la mise en œuvre d'une nouvelle ère dans le 7, rue de Valence, un nouvel espace dont la mémoire de l'ancien n'est que dans la photographie.

Configuration et conformation des espaces du Dar traditionnel cas de l'appartement privé 'chambre en T' et de l'espace central 'patio'

Rym El asmi Nouira

Ecole Nationale D'architecture et D'urbanisme de Tunis
chai.valenza2@gnet.tn

Cet article traite de la genèse des lieux intérieurs de l'espace domestique et de la contribution que peut y apporter l'architecture « vécue » qui ne se limite pas à des effets de surface mais dessine en fait, en profondeur une poésie de l'habiter.

Cette dernière tient compte du programme d'action des acteurs dans leur espace intérieur.

Nous partons ici du « paradigme architectural » qui au sens de Muntanolà considère l'architecture comme un instrument « logico-topo-symbolique » générateur de lieux pour vivre »¹.

Pour se faire nous tenterons de comprendre le processus qui nous permet de passer de l'espace vécu à la configuration de cet espace, en s'appuyant sur les différentes scènes de vie quotidienne. La sémiotique de l'espace comme l'a postulé Alain Rénier ne prend sens qu'en indiquant sur quel espace elle opère. L'espace ici sera considéré sous le registre l'espace d'usage.

Partant du fait que l'espace vécu renferme selon Alain Renier plusieurs niveaux de compréhension lié à l'action activé par ses occupants, cet article tente de démontrer qu'à la conformation première, rigide et statique, issue de la programmation, s'articule une configuration seconde souple et dynamique, celle de l'engrammation² de l'espace vécu de l'habitant dans son expérience temporelle.

L'application du modèle d'analyse élaboré lors d'un travail de recherche basé sur l'espace Topique lieu de l'action, l'espace para topique lieu de préparation de cette action et enfin l'espace Hétérotopique proche de l'espace de référence révèle la dimension cachée encrée dans l'espace vécu à travers la dimension active assurée par les occupants.

¹ Muntanolà « La Topogenèse, fondement d'une architecture vivante »,p117. Edition Anthropos, Economica 1996.

² Terme emprunté au Pr Alain Renier.

Le Dar traditionnel 'maison type de la médina de Tunis'³ sera pris comme espace support de cette application, enfin une extrapolation de l'analyse à l'espace 'loft'⁴ contemporain sera alors évoquée.

³ J,Binous, *Maison de la Medina*,Tunis,Dar Achraf ,Editions, 2001, 239 p.

⁴ T,Bidet architecte basé à Londres -« Maison Loft » Site « maison loft »-

La ferronnerie de façade comme patrimoine: analyse sémiotique d'un langage architectonique

Wahiba Belouchrani-Amrouche

Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme (EPAU)

wahibamrouche@hotmail.com

Algérie

Le patrimoine est plus qu'un ensemble concret de biens matériels et immatériels, il est un dispositif social et un discours organisateur de la mémoire d'un groupe, dans un contexte historique et social donné. C'est un ensemble d'images et de représentations, de décisions terminologiques.

Le paysage urbain historique de la ville d'Alger, millénaire, constitué d'un noyau originel et d'une ville coloniale héritage de la période française, marque la spécificité de ses images plurielles. Malgré la difficulté de légitimer sur le plan identitaire cette période, l'espace urbain et architectural de cette période reste l'espace de référence.

Notre contribution s'intéresse à la ferronnerie de façade de l'immeuble de rapport du XIX^{ème} siècle, objet patrimonial, témoignage du temps « naturellement » hérité, conservé et souvent emprunté dans la production contemporaine comme un signe qui dépasse souvent la charge symbolique pour exprimer plutôt de nouvelles pratiques de citoyenneté.

Nous proposons de faire une analyse sémiotique de la ferronnerie de façade afin de révéler ses systèmes de significations voire de représentation. Notre objectif est de comprendre le rapport lecture/écriture d'un objet architectonique (Jean Zeitoun) et de saisir son vocabulaire et son langage. L'analyse de la ferronnerie en tant que production visuelle, nous semble un bon prétexte pour effectuer la mise en rapport des trois sphères temporelles passé-présent-futur et d'identifier ainsi les nouvelles modalités de structuration de l'espace urbain « réel ». Si la ferronnerie est un mot, la façade une phrase, qu'elle serait alors la grammaire pour écrire un texte urbain signifiant et cohérent (Alain Rénier)?

The baroque visual rhetoric and some notes on the neo-baroque in the relationship between language and culture: an analysis of advertising persuasion in cyberculture.

Lourdes Gabrielli; Maurício Conrado Moreira; Paulo Cezar Barbosa

Universidade Presbiteriana Mackenzie

gabrielli@mackenzie.br; zemauricio@gmail.com

Brazil

This paper will discuss the persuasive element as a semiotic resource that is connected to contemporary advertising speech noting that the practice of image persuasion takes place since man realized his first signs, are drawings, sculptures or architectural elements. The study of persuasion through the image has important writers in the twentieth century, among them one highlights G. C. Argan (2004) with the Italian Baroque of the seventeenth century, U. Eco (1991) to studies of verbal-visual rhetoric, and Jacques Durand (1973) which incorporates the issues of classical rhetoric through advertising discourse, just to name a few.

Not only in the twentieth century, however, one can find a concern with the speech. Also in the Aristotelian studies, one can notice many moments that are used nowadays in reference to the study the hole of images and their persuasive approach. Among them, we emphasize the concept of imitation used by Aristotle that treats the artist as an imitator. In this context according to Charles S. Peirce (1972) and the modern concept about “Semeiosis” or the action of signs in time and space, the way that persuasive signs represents their objects has been changed. And Peirce also does another way to understand the question of imitation differently from Aristotle creating a kind of dialogue with it. In this context in the rhetoric studies has been noticed that persuasive speech creates a lot of connections trough history and different geographical places always adapting the use of different languages and “medias” like paintings, Prayers, and nowadays the use of social networks by marketing brands that continue on applying rhetoric approaches in their way to communicate. Among the authors that were mentioned above we also bring to this work some thoughts from Severo Sarduy (undated) that provide a large number of elements to analyze visual rhetoric, with concepts that will establish a connection with the present ideas to the neo-baroque work of Omar Calabrese (1987).

This paper seeks to understand multidimensionality appointed by Omar Calabrese in his reading of the Baroque in the light of the late twentieth

century. Concepts like Repetition, Excess, fragmentation, instability, disorder, complexity, and we Mazes, Inaccuracy, Distortion are used by Omar Calabrese that give us one of the most rudimentary and sophisticated ways to define our contemporary times. The reading of any contemporary manifestation, which includes the language of advertising - the object of analysis of this work - from this world view bring us the possibilities to connect past and present and discussing that rhetoric has been passing through a "Semeiosis Process". Through literature review and examples from advertising, this analysis will seek to find more connecting factors between the baroque and neo-baroque, contemporary culture, and more than that, updates the uses of persuasion tools to demonstrate that the rhetoric has connected different communication strategies that had begun on the Aristotelian period, permeate the Baroque and nowadays arrive to the cyberculture.

La nostalgie de la contemporanéité, le « ça a été » photographique

Rodrigo Fontanari

Université Catholique de São Paulo

rodrigo-fontanari@hotmail.com

Brasil

À partir de l'accélération et du développement de la technologie dans le monde contemporain, on a assisté à un profond changement de la culture visuelle, les images techniques - les photographies - ont perdu, tout d'abord, une qualité qui leur était inhérente à leur monde: être un événement, pour devenir un fait. Or, les images n'ont plus leur force de pénétration, ni sont plus poignantes. Si l'on sait, par les mains de Roland Barthes, dans son beau livre *La chambre claire*, que, par la photographie « le corps aimé est immortalisé par la médiation d'un métal précieux, l'argent (monument et luxe) ; à quoi on ajouterait l'idée que ce métal, comme tous les métaux de l'Achimie, est vivant » ; cela on fait penser que les images neregistrent plus quelque chose qui ait eu lieu, ou même, qui ait été vécu, mais, elles ne donnent à voir qu'une circonstance éphémère: quelque chose s'est passé et il n'en reste plus rien. Et encore pour lire comme Roland Barthes, la plupart des images photographiques, dans la contemporanéité, ne laissent plus au lecteur la possibilité de trouver leur punctum.

L'identité des quartiers par l'analyse de leur échantillonnage visuel

Pascal Sanson

Université François Rabelais de Tours

p.sanson@wanadoo.fr

France

1. Introduction

Les unités administratives ou géographiques d'une ville sont communément appelées ses quartiers. Nous précisons les différentes définitions de ce terme auquel la mise en place des Conseils de quartier et la stigmatisation des quartiers dits sensibles ont donné un regain d'actualité médiatique.

Le constat qui sous-tend les présents travaux⁵, c'est que l'identité d'une ville est plurielle et en grande partie constituée d'éléments visuels dont l'agrégation fonde des unités sémantiques qui contribuent à forger cette identité.

Notre communication se limitera à Lormont, ville située sur la rive droite de la Garonne et un peu en aval de Bordeaux dont l'essentiel s'est développé sur la rive gauche. Intégrée à la Communauté Urbaine de Bordeaux en 1968, l'agglomération de Lormont est constituée de l'ancien village, prolongé au nord par le secteur urbain concerté de Carriet et au sud-ouest par celui de Génicart. Le village inclut les constructions du port, de l'ancien quartier du château de Lormont ou château des Archevêques, dit aussi château du Prince Noir, jusqu'à l'autoroute ; c'est la surface qui correspond à la ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager) incluant le Bas-Lormont, appelé aussi le Bourg ou le Vieux Lormont, et le Haut-Lormont. La proximité du centre de Bordeaux grâce à l'autoroute et surtout l'existence d'un réseau de tramway qui irrigue tout iconiquement, et de nombreux équipements possibles ont une très grande attractivité.

⁵ Ce texte est extrait d'une partie de notre contribution à la recherche FSP (Fonds de Solidarité Prioritaire) 2008-2010 : Le quartier : échelles, frontières, images et mobilités - Des représentations de l'espace habité en France et au Maghreb. Le site français était la ville de Lormont, banlieue de Bordeaux, le site marocain, la ville d'Attacharouk, banlieue de Casablanca, auxquels s'ajoutaient trois sites algérois dont la Casbah.

2. L'échantillonnage visuel des quartiers de Lormont

L'échantillonnage visuel consiste à prélever des données iconiques les plus exhaustives possibles des différents lieux constituant les quartiers.

Plusieurs campagnes photographiques ont été réalisées à des périodes différentes par tous les membres de l'équipe. Les différents corpus totalisent près d'un millier de photographies.

Les protocoles de prise de vue font appel à la méthodologie des parcours urbains que nous avons pratiquée durant nos dix années d'appartenance au Laboratoire d'architecture N°1, créé en 1969 par le regretté Alain Rénier⁶, professeur à l'Unité pédagogique d'architecture N°6 de Paris. Elle s'inspire des travaux développés par Kevin Lynch pour la lecture de l'espace urbain et présentés dans son ouvrage *L'Image de la Cité*⁷.

Il s'agit de segmenter l'espace public en retenant les images les plus représentatives de ce qui fait sens dans un parcours donné au sein du quartier.

3. La médiation sémiotique de l'identité des quartiers

Nous présenterons la mise en œuvre d'une méthodologie sémiotique dans la médiation de quelques quartiers de la ville de Lormont.

Après un rapide exposé des fondements théoriques, nous expliciterons l'organisation logique et hiérarchique du matériel signifiant à partir des concepts sémiotiques peirciens. C'est souvent en négatif que le discours interprétatif révélera les dimensions de l'identité de certains quartiers de Lormont, notamment ceux qui sont les plus anciens et ont subi des transformations fautives.

La valorisation de l'ensemble des patrimoines des différents quartiers permettra de recréer un sentiment d'identité pour tous les habitants de cette ville. Une des premières tâches sera sans doute de conduire des campagnes de restauration et aussi la reconquête populaire des berges et des quais de la Garonne.

⁶ RENIER, Alain, *Le rôle du parcours dans l'intégration des conformations statiques de l'espace et des objets dans un réseau de configurations en interférence dynamique*, Université du Québec à Chicoutimi, Protée, vol. 33, n° 2, 2005, p. 19-30.

⁷ LYNCH, Kevin, *The image of the city*, Cambridge, M.I.T. Press, 1960 ; tr. fr., *L'image de la cité*, Paris, Dunod, 1976.

La Spatialité Temporalisée dans l'Architecture de Niemeyer

Nícia Ribas d'Ávila

UNIMAR, Marília, São Paulo

niciadavila@uol.com.br

Brasil

Par l'acceptation collective d'une société qui juge la créativité artistique et élit des productions architectoniques qui affectent directement l'opinion publique, nous nous situons devant un processus de communication dans lequel les médias réservent un espace réhaussé à ceux qui ont du talent.

Ce travail prétend examiner quelques oeuvres de l'illustre architecte Oscar Niemeyer. Il prétend, également, démontrer son engagement idéologique qui circonscrit des espaces construits et révérencieux dans ces oeuvres monumentales.

Notre recherche a pour but d'offrir des moyens pour que nous puissions apprécier non seulement "ce" qui l'oeuvre manifeste par elle-même comme Substance du Contenu, c'est-à-dire, le "quoi" du sens, concernant le /faire/ artistique-architectonique qui lui octroie une dénomination, mais "comme" elle manifeste ce qu'il prétend communiquer. Ce "comment" du sens, qui nous achemine à la Forme de ce Contenu manifesté, identifie l' /être/ artistique-architectonique du destinataire.

Étant le processus de création, d'après Casares, "l'éclaircir lent de la tendance", l'architecture de Niemeyer, par l'intermédiaire de l'analyse dénude au fur et à mesure l'identité idéologique de son créateur.

Pour telle démarche, nous nous servons de la théorie sémiotique de la Figurativité Visuelle qui nous a permis de déconstruire le sens extrait de la production architectonique, en nous conduisant au moment dans lequel s'effectue le passage du figural posé et présentifié, au figuratif, initialement préssupposé par dénomination. Quoique les architectures paraissent entièrement représentatives en tant que figurateur I du logos: l'oeuvre intitulée; être de domaine public; étant décrite avec objectivité; désignative d'un lieu (Brasília) -, seulement à partir de l'appréciation de leurs palliers de production du sens en abrangeant de multiples et distincts tracèmes, nous pourrions percevoir la beauté de cette production artistique - là, unique et inégalable.

Ces oeuvres, une fois interprétées sous le point de vue de la re-représentation, c'est-à-dire, du figurateur II du mythos, deviennent imprégnées de subjectivité, en conformité avec la capacité créative du

destinateur-appréciateur, de son vécu et de son répertoire dans le monde de l'art, outre ses expériences par rapport aux productions artistiques, ou au marché financier.

Dans cette communication seront abordés: le Parcours Génératif du sens visuel; la Figurativité Visuelle appliquée comme méthodologie de nouvelle tendance; le passage du figural au figuratif; les palliers de l' Organisation Relationnelle; les classèmes visuels (déclancheur des moyens pour le processus analytique); les isotopies; la fonction de syncope dans l'oeuvre d'art, les projections syntagmatiques et paradigmatiques, les vides du texte. De la Forme de l'Expression au Contenu architectonique en Substance et Forme.

La ville comme scène d'énonciation des marques : appropriations, simulations, médiatisations

Caroline de Montety

Celsa-Paris-Sorbonne

Caroline.De_Montety@paris-sorbonne.fr

France

La ville est considérée par de nombreux sémioticiens comme un récit qui déploie des signifiants, des parcours et des gestes. Les villes comme espaces mythiques et espaces de pratiques constituent ainsi pour les marques un potentiel de signes activables pour y laisser leur trace en grosses lettres comme en indices discrets. Ces signes sont agis et gérés comme autant de variables susceptibles de créer de la valeur autour des marques, la valeur de ces instances étant fortement corrélée à la visibilité qui leur est donnée.

Nous questionnerons les modalités de cette mise en visibilité. Si une rapide mise en perspective historique permet de resituer le lien entre espaces urbains et espaces marchands comme nécessaire voire « naturel », les mises en scène contemporaines des marques dans la ville nous invitent à interroger les mutations urbaines et marchandes. La ville, souvent pensée par les communicants comme support d'affichage (panneaux publicitaires, mobilier urbain etc.), est aujourd'hui investie comme espace à pratiquer, comme lieu d'expériences humaines, sociales, artistiques...

Les acteurs du marketing ont ainsi déployé de nombreux dispositifs pour signaler leur présence et tisser leurs mises en scènes. Qu'ils les qualifient d'opérations de « street marketing », de « médias tactiques », dont les contours sont souvent flous, d'« événements de rue » ou qu'ils ne les qualifient pas, le principe consiste à marquer la ville par une énonciation originale susceptible d'attirer l'attention, de créer l'événement comment l'illustra par exemple en 2010 l'opération « Walls are dancing » de Dulux Valentine. Il s'agit là de se doter d'un statut d'agent culturel dans la ville pour séduire les habitants-auditeurs puis les convertir en consommateurs. C'est aussi le cas avec le phénomène récent des « flashmob ». Cette forme émergente consiste à simuler un regroupement spontané (danse, chant, « freezing », figement d'une foule regroupée) en distillant certains éléments de la signalétique et des valeurs proclamées d'une marque.

Ces artefacts à forte dimension phatique, comme les événements de rue, sont promus par les marketeurs en tant qu'événements plus ou moins « dépublicitarisés », c'est-à-dire momentanément innocentés d'une intention publicitaire trop ostensible. Ils servent d'embrayeurs dans le cadre d'un

dispositif médiatique global (diffusions internes, relations presse, mise en ligne de la vidéo, publicités, etc.), dont le déploiement est favorisé par la dimension spectaculaire des productions originales. L'espace urbain investi comme scène devient ainsi l'objet d'une médiatisation sur le web. La métaphore est double : de l'espace urbain mobilisé comme indice de la performativité du récit on passe à l'espace métaphorique du web comme lieu de sociabilité et de partage, spatialement « désancré»...

Le tempo des énonciations marchandes converge avec le tempo des villes. Comment analyser ces créations au statut communicationnel parfois incertain ? Barthes, Certeau ont abordé l'usager des espaces urbains comme un lecteur ; nous souscrivons à cette démarche afin de questionner le jeu dialectique entre imaginaire de la ville et valorisation marchande et éclairer la pragmatique urbaine des marques.

Géographie épistémique et incidence pathémique dans le reportage : vers une scénographie du danger

Alexandre Manuel

Université de Franche –Comté
amanuel@univ-fcomte.fr

France

Dans le cadre du discours d'information télévisée, le reporter – principal délégué de l'instance de médiation sous l'égide d'un présentateur qui dispose d'un rôle de « maître de cérémonie » – assure une fonction (de monstration) transitive entre le téléspectateur et la scène événementielle. Conformément aux enjeux de vérité et de séduction intrinsèquement ancrés dans le contrat de communication médiatique, la figure du journaliste-reporter est constamment mise en scène au cœur même du terrain, dans lequel il assume la description-narration à travers son expérience sensorielle. Dès lors, s'instaure une relation de complicité entre le corps du journaliste et la scène prédicative, contribuant à l'émergence d'une structure épistémique graduelle repérable par les traces, les empreintes voir les vestiges d'une pratique filmique. Dans le cadre des grandes catastrophes, et à travers l'immixtion d'images d'amateurs (ou d'images professionnelles se présentant sous la forme d'un paraître amateur), cette géographie paraît d'autant plus prégnante qu'elle s'appuie sur les signes de « l'imperfectibilité », particuliers à la pratique non-professionnelle. Caractérisables par leur manifestation saturée qui rappelle les films de famille, ces signes sont susceptibles de faire jaillir l'axiologie véridictoire d'un espace-temps vécu par un corps sentant. En cela, les tremblements, le bruit, la saturation et les artefacts reconstruisent, du point de vue kinésique, la silhouette d'un corps-caméra, en témoignant de sa fusion avec la scène prédicative et de son adaptation face au danger. La saturation et l'abondance de ces signes visuels, qui déplorent une pratique filmique « chancelante », traduisent un faire soumis aux aléas du monde, et tributaire d'un événement en devenir. Ce n'est plus seulement le procès de l'événement qui est montré mais bien celui du danger.

En conséquence, le champ d'application proxémique corps-scène ne se restreint pas aux valeurs véridictaires, il participe pleinement au déploiement voire à l'explosion du noyau pathémique émanant des topiques et des figures visuelles du danger, suggérant une situation d'urgence.

Par quelle articulation sémiotique la mise en scène du corps-médiateur arrive-t-elle à esquisser une scénographie épistémique et déployer la charge

passionnelle ? Peut-on parler d'autonomie pour les signes de « l'imperfectibilité » ? Quelle incidence aurait-elle dans la théorie sémiotique ? À travers l'analyse des informations télévisées relatives au 11 septembre 2001, au tsunami d'Asie du Sud-est en 2004 ainsi qu'au tsunami de 2011 au Japon, des éléments de réponse seront proposés au fil d'une communication qui se veut pluri-sémiotique puisqu'elle convoque aussi bien la strate visuelle que la dimension des pratiques ou encore celle des passions.

L'espace architectural contemporain et ses limites:

La « fenêtre - écran »

Anne Faure

Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble

Laboratoire « Les métiers de l'histoire de l'architecture. Edifices, villes, territoires »

anne.faure@bluewin.ch

France

La multiplicité des temps et des espaces initiés par les médias contemporains transforme profondément notre regard sur le monde, et notre rapport à l'espace. Ces modes de communication incitent l'architecte à une nouvelle pensée de l'espace, qui modifie la conception architecturale, et entraîne un nouvel « être au lieu » pour le récepteur/ usager qui pratique cet espace. Le rapport au monde, déjà modifié par l'apparition de moyens de transport toujours plus rapides au XIXe siècle, a largement imprégné la pensée de l'art dès cette époque. Mais, la nouvelle donne spatio-temporelle a pénétré les sociétés occidentales dans le milieu du XXe siècle, avec l'apparition et la démocratisation des outils de télécommunication. Aujourd'hui, dans un bouleversement complet de nos rapports à l'espace, fondés essentiellement sur une mise en réseau des individus, c'est à dire sur un acte du passage annulant toute notion d'espace, de temps, et d'échelle, l'espace architectural ne peut plus être pensé comme clos et figé. Comme pour l'art contemporain, qui se construit sur des rapports entre l'art et la vie, - « rapprocher l'art et la vie » disait Marcel Duchamp en 1913 -, le projet d'architecture ne s'isole pas du monde, mais au contraire, il se bâtit en lien avec le monde. Ainsi, l'espace architectural s'inscrit et se construit dans un rapport direct avec le paysage qui l'accueille, de la petite échelle de la rue ou du bâtiment, à celle de la ville, du territoire, et plus largement, avec le contexte mondial, en constante mutation.

La réponse de certains architectes face à cette conjoncture, consiste à repenser l'acte de passage entre l'espace construit et le paysage, comme continu. Ces propositions se manifestent essentiellement par la place et le traitement du cadre et de la fenêtre qui, dans leur évolution depuis les années 1915, se déploient progressivement en surface et altèrent le mur comme limite, pour le transformer en un plan interactif. La conception contemporaine du cadre et de la fenêtre rejette le regard cadré établi par Alberti (d'après Brunelleschi), selon la *perspectiva artificialis*, pour un regard en mouvement. Cette considération du mouvant et de l'ininterrompu façonnée par les modes de télécommunication contemporains qui se traduit par une nouvelle pensée de la fenêtre en architecture modifie profondément le rapport de l'individu/ usager avec le paysage.

Dans le cadre de notre communication, nous nous interrogerons sur l'objet fenêtre pensé comme écran dans l'architecture contemporaine. Nous nous appuierons essentiellement sur l'exemple de la villa Lemoîne réalisée en 1998 par Rem Koolhaas, au regard de l'architecture de verre des années 1940.



De gauche à droite :

Commerce de rue, Vietnam / Villa Lemoîne, Arch. : Rem Koolhaas_1997 /
Tente Bédouine, Néguev.

Urban narrative and spatial identity: Barcelona as a mediterranean city

Elsa Soro

Universitat Autònoma de Barcelona
elsa.soro@gmail.com

España

This paper aims to illustrate the contruccion of Barcelona as mediterranean city. The main point of a semiotic approach is provides a systemic way to analyze and understand the characteristics of signs expressing meaning. The semiotics of space therefore is a descriptive process enquiring into the relevant significance of the relationships between objects and their spatial contexts.

Our specific approach to Space is in accord with Greimas's theory, which seeks to account for the articulation and the narrativization of the semantic universe as a totality of meaning. This approach does not take in consideration the ontologic dimension of space, but the construction of its semiotic function. The semiotic function is the relationship between an expression and a content. By expression we mean the morphology of place, and by content the social side and its structural composition.

In its attempt to describe, semiotics argues that every city is constructed, conventionally created, as a system of signs. Urban semiotics is concerned thus with signs of and related to the city, and with the meaning of urban areas. Urban semiotics is preoccupied with the visions and the cultural dynamics of signs, objects and its signification in urban areas.

As a complex culture-generating semiotic organism, the city can only accomplish its function if it merges a plethora of heterogonous texts and codes, which belong to different languages and levels. The semiotic poliglotism of any city transforms it into an open field of semiotic collisions, which are only possible in these circumstances. When bringing together codes and texts which differ in style and national and social meaning, the city creates hybridizations, recodings and semiotic translations which transform it into a powerful generator of new information. pear like separate personalities

Our hypothesis is that every Mediterranean city presents the characteristics of the semiosphere border, as the city is a complex system which determines its identity in the meetings with the Other, so that it carries a relational value.

The Mediterranean city, as it fractally reflects the structure of the global mediterranean space, constitutes a “glocal” semiotic formation in the sense that it is presented as a local formation that reproduces in its interior the structure of the global. One of its most relevant semiotic characteristics is, from the beginnings of its history, multilingualism or in a broader sense, the presence of various semiotic systems used at the same time in this polylogic space.

Barcelona has been officially established as the permanent secretariat for the Union for the Mediterranean. Being an institutional capital of the Euro Mediterranean Union means that Barcelona will change its internal and external representation and the practices concerning its territoriality and building its Mediterranean identity.

Visual and non-visual agency in transformation of urban space

On the semiotics of spatial governance

Gunnar Sandin

Lund University

gunnar.sandin@arkitektur.lth.se

Sweden

When semiotics of architectural space turns from an interest in the visual revelation of a space “hidden” behind city plans or types of building facades, and focuses more on the socio-logical or narrato-logical interaction between humans, rules and matter, the subject of investigation (i.e. space) consequently turns more corporeal, more situation-based, and more political. In his philosophy of spatial production, Henri Lefebvre rendered a comprehensive and influential theorization about the ownership and transaction of space. He presented, at least, a quadruple of modalities as regards the taking over of space: 1) domination, as the exercised spatial exploitation ignorant to existing life forms and dictated by governmental needs; 2) appropriation, as the (corporeal or communal) assimilation of space with a possibility of constituting certain rules of your own; 3) diversion, as the rulechanging re-use of an obsolete, or vacant, space; 4) co-optation, as the strategic insertion of one space into another for the achievement of negotiational or revolutionary possibilities. These distinctions can be discussed, and disputed, from a space-semiotic point of view: no. 4 can for instance be seen as a version of no. 1, etc. But these four modalities still serve well as describing governmental spatial behaviour. Post-Greimasian theories of space, such as the semiotics of Hammad’s (continuing Greimas’ system of modalities and actants) or the material sociology of Latour’s (deviating from Greimas’s idea of invariant actantial type sets) can be seen as covering approximately the same basic philosophical idea as Lefebvre’s, in the sense that space is conjointly and continuously produced, not contained or a container per se. (This said, we should be aware that “semiotics” as well as “political constructions” have been disputed matters in parts of this discourse). An open re-reading of Lefebvre’s 4 spatial modalities – he never himself labelled them so – is here used to discuss governmental influence on space, especially in relation to the conflict between democratic ideals and the day-to-day development of urban space. It is here suggested that these modalities of the taking-over of space, when enriched with the semiotics of visual rhetoric, may serve as a theoretical basis for the rendering of contemporary trends in architecture and urban planning, where

exploitation, densification, branding, and privatisation are part of the everyday governmental spatial practices, and where more sophisticated, time based, visual renderings are common goods. A semiotics of visual-operational space is here discussed in relation to an on-going case of transformation of a public square in Malmö, Sweden. In the current re-orientation of this square, explicit visualisations of buildings, plans and city parts, as well as the “silent” or “non-visual” policies, are the con-jointly effectuating forces in what can be described as the agency of governmental, hence emotively transformational, space.

La ciudad de los prodigios de Eduardo Mendoza: la sintaxis urbana y el metadiscurso sobre Barcelona

Katiuscia Darici

Ca' Foscari University of Venice

sendebar@alice.it

Italy

En el escenario de una Barcelona que respira y crece a través de su protagonista, Mendoza relata en *La ciudad de los prodigios* (1986), no sólo la contingencia de los cambios materiales sufridos por el espacio metropolitano, sino también los arquetipos relacionados con el hecho de vivir la ciudad y la Modernidad. En ese proceso de reconstrucción de Barcelona, entre las dos exposiciones universales de 1888 y 1929, un moderno anti-héroe resulta ser el producto humano del organismo-ciudad. A consecuencia de esto, el recorrido de deformación humana se traza en la escritura de una ciudad que se estropea en la medida en que un joven se convierte en un criminal. El realismo paródico de la prosa del escritor catalán, declinada en clave de sobremodernidad, describe el crecimiento de la ciudad y su identidad, la oposición ciudad-campo, la interiorización de la idea de ciudad, la función de los lugares y los no-lugares. Como resulta de la dimensión de la narración en sentido topográfico, histórico y sociológico, la ciudad es la verdadera protagonista de la novela. Gracias a la abundancia de descripciones –a menudo específicamente de carácter urbanístico– el texto revela el interés del autor por la ciudad en cuanto espacio antropológico y fenómeno que rehúye las intenciones humanas. En este proceso de hibridación de los géneros literarios típicamente posmoderno, la semántica de Barcelona está representada por medio de los sentidos –la visión, el oído, el olfato– y se asocia a la esfera femenina de la simbiosis y de lo materno. A lo largo de los recorridos por la ciudad, que recuerdan las peregrinaciones de un flâneur, Barcelona deslumbra habitantes y visitantes con los milagros y los hechos extraños que en ella acontecen o con las personas excepcionales que allí se pueden encontrar. Entonces, la historia de los seres humanos parece inspirarse en la peculiaridad de una sintaxis urbana magistralmente fundida en una maravillosa reinterpretación de Barcelona. De esta manera, lo que se entendía como el reflejo narrativo de un periodo histórico en la vida de una capital, se convierte en el retrato perfecto de Barcelona.

Pombaline Downtown

The symbolism of a space grammar in time

Célia Belim Rodrigues

High Institute of Social and Political sciences (ISCSP), Technical University of Lisbon (UTL)

celiabelim@gmail.com

Portugal

Since the ancient times of the founding of the city of Lisbon, the downtown area was occupying a growing centrality as the capital of the country. On it were deployed, in other important buildings, the Arsenal, the House of India, Customs, the Palace of Ribeira, the Patriarchal and the Palace of the Inquisition, symbols of a nation that is projected in trade with Africa, India and Brazil.

The 1755 earthquake and the reconstruction of Lisbon recreated this centrality of the Portuguese universe in a unique urban plan in the world. With time, the downtown area was being enriched with elements of the "modernity" and today is an exceptional example of the continuing association of several centuries, generations, styles and wills.

For Milton Santos, the space is also a construction, whose materiality is seized by the place. Regarding the "structural space model", Lótman points out that is by the city that man is doubled or represent himself as something "organized" in contrast with what is foreign, belonging to another person. And so the city is part of the universe endowed by culture to a certain group, so that "when moving from one space to another, it is as if the man lost his full identity condition, and gets similar to the space" (Lótman, 1996: 84).

Supported on chronological staggering - a past, present and future -, we will examine elements of the past and the present of the Pombaline downtown, trying to decode their symbolism and their grammar of the space. We will take into account the weight of history, culture, social diversity. To do this, we aim to apply, within the Semiotics of Space, decoding schemes.

Theme
SEMIOTICS AND STRUCTURATION OF
VISUAL PRODUCTIONS
Sub-theme
The Space of Design

The connections between objects and the space

Experimentation as a procedure of project in design process

Giorgio Giorgi Jr.; Myrna de Arruda Nascimento

Faculdade de Arquitetura e Urbanismo - USP, Centro Universitário SENAC-SP
myrnanas@gmail.com

Brasil

Keywords: Teaching; Project; Design; Experimentation; Kinetic

This work discusses the permanent interdependent and complicit relation that is possible to be identified between Architecture and Design, especially when thinking about how students could learn from the experimentation of new structures in movement and how this experience improve their sensibility and perception of objects and space taken as a complex phenomenon which needs to be considered as a unique experience.

Including the exploitation of the material syntax and involving the research of signs which work together in the process of sensorial phenomena's signification the study proposes also the discussion about aspects that involve kinetics and kinesthesia's concepts in the learning process of design project.

Considering that if by one way it is impossible to conceive the idea of an object without taking into consideration that it is used in a space and that its uses influences the space in such aspects; by another point of view it is also not possible to conceive a space without taking into consideration that it is qualified by objects, and that its uses or functions also promote different perceptions of this space.

Adopting this aspect as a starting point, we discuss the possibilities to promote the teaching of design by using experimentation, taking as examples the experiences of Moholy-Nagy and Munari, and selecting the playful aspect of the creative investigation as a principle of project.

O designer como intérprete da epiderme dos edifícios e da realidade líquida

Liliana Soares; Fátima Pombo; Dante Donegani

Foundation for Science and Technology and Polytechnic Institute of Viana do Castelo, Portugal

lilianasoares@europa.com

Aveiro University, Portugal and Fakulteit Architectuur en Kunsten Sint-Lukas Brussels, Belgium

fpombo@ua.pt

Domus Academy, Italy

degarch@iol.it

No século XXI é legítimo interpretar o conceito de moderno como uma metáfora da fluidez do nosso tempo em que as transformações da realidade acontecem de modo acelerado. Uma era que por ser tão rápida, parece revelar um indivíduo que não se fixa no espaço nem se prende ao tempo, diluindo as suas aspirações no prazer imediato, satisfazendo-se com soluções efémeras, facilmente suplantadas por outras. 'Líquido' é o estado da matéria sem forma própria, que nunca se mantém igual, que é flexível e que assume a forma do contentor que encontra. No design, reflectir acerca destas metamorfoses, significa agir para transformar a sociedade e não para ser um produto dela. Se o design é um agente produtor da contemporaneidade, quando se manifesta, redefine-se e expande os seus territórios. O designer é um intérprete da 'modernidade líquida' (Bauman, 2005).

Neste texto interessa-nos a abordagem do designer como intérprete da realidade líquida, aplicado à epiderme dos edifícios enquanto componente da superfície vertical da cidade. O corpo dos edifícios está a ser desmaterializado pela liquidez, tornando-se uma presença virtual, quase um ecrã de computador com um catálogo on-line aberto à ambiguidade semiótica. Por isso, no exercício da epiderme dos edifícios interessa-nos a lógica do processo de significação.

Para fundamentar esta acção recuamos ao pensamento de Hegel, nomeadamente ao direito de 'não consciência' para interpretar a proposta da utilização dos símbolos históricos enquanto mediadores entre o indivíduo e a epiderme dos edifícios. O direito do indivíduo à 'não consciência' é consequência da tese hegeliana de que para se transformar, o indivíduo deve negar a consciência do seu tempo, deve propor-se como negação daquilo que é no seu momento histórico.

O pensamento de Hegel é inspirador para a compreensão da acção do design da epiderme, porque ao permitir a dialéctica, partindo da história – que se modifica – e não do ser – que é substância – promove a transformação quer do contexto quer do indivíduo, oferecendo-lhe a escolha da liberdade.

Para interpretar a aplicação deste modelo será analisada a fachada do projecto da empresa suíça ligada à Natureza, Ricola, de Herzog & de Meuron (ver imagem), realizado no final da década de 90. A fachada reforça a relação que existe entre o edifício e a sua função, proporcionando uma espécie de vínculo conceptual entre o edifício e a sua função. Embora se trate de um edifício, este projecto pode ser interpretado como um exercício de design uma vez que a articulação e a implementação dos materiais é directa. Numa lógica de composição coerente, os valores semióticos, decorativos e expressivos são trabalhados numa síntese perfeita com a estratégia funcional do edifício. A força e a importância da imagem permitem que a leitura do edifício seja experimentada e inventada pelo utilizador.

Neste texto, defendemos a tese de que o designer como intérprete de cenários de equipamentos, deverá trabalhar a epiderme da cidade como uma membrana semitransparente, por meio da utilização de uma tecnologia simbiótica e da construção de uma linguagem híbrida. Ao utilizador possibilitam-se experiências de interpretação e renovação de sensações que são sempre experiências de auto-conhecimento.

The semiotics of cultural landscape (cultural space)

Olga Lavrenova

Institute of Cultural and Natural Heritage, International Centre of the Roerichs,
Moscow,
olgalavr@mail.ru

Russia

It is a new line of investigation in geography, philosophy of culture and culturology. This discourse includes the sense of geographical space produced by culture, landscapes, knowledge and notions converted into the form of signs, and interrelation between them. Geographical objects and their toponyms become the symbols in those cases when culture has stable associations with some mythologemes, historical events, artifacts and unique features of landscape. The process of symbolizing the geographical environment and its transformation into the sign system get through the unavoidable stage. On this stage cultural landscapes are formed. A cultural landscape includes the information about space contained in this very space and appeared as a result of cultural activity. It is a sign system that satisfies the majority of semiotic laws. Cultural landscape is a sign system, the signs of which are in complex and polyvalent interrelations and that's why a cultural landscape may be regarded as the text available for reading. The semiotics of cultural landscape is closely connected with the cultural heritage, since the events and personalia of culture exist somewhere, inevitably introducing something new in «designation» of space. The eventful space of literature accretes with the true-life space. The notion of semiotics of cultural landscape is used for modeling cultural and geographical processes and also humanitarian and geographical analysis of literature, and culturological researches.

Theme
SEMIOTICS AND STRUCTURATION OF
VISUAL PRODUCTIONS
Sub-theme
Images of Space

“São Paulo, a Gigante em Miniatura”: Modalização de um Tipo de Perspectiva

Pedro dos Santos Silva

Pontifícia Universidade Católica de São Paulo

psantossilvamadre@hotmail.com

Brasil

Este trabalho faz parte do corpus inicial da pesquisa do projeto temático intitulado Práticas de vida e produção de sentido na cidade de São Paulo, o trabalho propõe investigar como a cidade de São Paulo em seus mais distintos lugares é tornada visível ou invisível, a partir do que é projetada em fotografias. Para tal, tentaremos analisar um corpus de pesquisa inicial, no qual os lugares emblemáticos da cidade são cenários comunicativos dos modos de presença e dos modos de visibilidade da cidade. A série de fotografias aqui analisadas são de locais distintos da cidade de São Paulo, que caracterizam essa imagem emblemática da cidade, locais estes que irão determinar como pertencente a esta cidade e a não outra. O conjunto de fotografias foram tituladas “São Paulo, a gigante em miniatura”, todas as fotos foram capturadas durante sobrevoos de helicóptero e tratadas por meio da técnica tilt shift, essa técnica digital é conhecida por fazer com que as imagens de objetos e cenários reais pareçam miniaturas. Diante disso, os seguintes aspectos foram selecionados: i) questões da configuração na enunciação; e ii) dos problemas da modalização da perspectiva. Para tal elencamos as seguintes hipóteses a) se ao utilizar a técnica de tilt shift, o destinador consegue produzir o efeito de sentido de distanciamento, isso permite dizer que as diferentes estratégias enunciativas empregadas convocam o destinatário a constituição de um tipo de leitura, a partir de dois procedimentos, que são: o olhar sinóptico e o olhar somático; e b) a partir do olhar sinóptico o destinatário é colocado numa dada posição, numa dada angulação. Se estabeleceu os seguintes objetivos que nortearão o texto, em relação as fotografias escolhidas, 1. descrever as estratégias enunciativas; e 2. expor os efeitos de sentido gerados pelas estratégias utilizadas. O aparato teórico e metodológico será pautado a partir dos postulados da semiótica discursiva desenvolvida por A. J. Greimas e seus colaboradores, e mais especificamente, na sociossemiótica de E. Landowski e A. C. de Oliveira, em seus desenvolvimentos atuais, em sintonia com os aportes da semiótica plástica proposto por J-M Floch e F. Thüllerman.

Caracas imaginada, simbólica, real: (des)territorializaciones de la experiencia

Elena Cardona

Universidad Central de Venezuela, Escuela de Comunicación visual y Diseño,

elenacardona@gmail.com

Venezuela

Keywords: Experiencia; Imaginarios; Tecnología; Cine; Literatura; Intervenciones urbanas

La ciudad, su estructura y su imagen, las dinámicas sociales y simbólicas que en ella se despliegan, sus narraciones y el modo en que éstas traman la relación entre los sujetos y la cultura urbana, son motivos de reflexión que comenzaron a traspasar las fronteras propias de las Ciencias Sociales tempranamente en el siglo XX, y en la actualidad son abordados desde diversos enfoques como objeto de conocimiento multidisciplinar, incluso transdisciplinar. En el tránsito cambiante que se avisa desde la primera década del siglo XXI, a la preocupación teórica por estos temas se ha sumado la influencia de las formas más recientes de mediación provenientes de las Tecnologías de la Información y la Comunicación, y cómo éstas inciden no sólo en ciertas transformaciones de la percepción y la transmisión de información, sino que además propician nuevos modos de socialización, de producción y de recepción cultural, que a su vez, por supuesto, modifican el imaginario urbano y la experiencia.

En el contexto de la cultura globalizada y massmediática, la Realidad y la Ficción se han tornado dimensiones cada vez más permeables, más difícilmente separables en la percepción y en la experiencia, o más precisamente en la expectativa de experiencia en la cultura urbana contemporánea, tanto en sus expresiones individuales o particulares como en las colectivas.

En torno a los procesos identitarios y a la formación del imaginario urbano, Cine y Literatura funcionan como dos poderosas máquinas discursivas que, al tiempo que representan el pasado, el presente o el porvenir, "fundan los cimientos de una posible herencia futura", cuya transmisión y pervivencia se relaciona con cierto comportamiento ritual (como discursos de uso repetido) y con el intenso fervor que producen: convocan placer sensorial, nos proporcionan experiencias significantes, conjugan pathos y logos, expanden nuestras expectativas individuales y configuran nuevos horizontes colectivos. En estos agenciamientos entre ficción y realidad, la ciudad se

presenta como espacio textual de multiplicidades (arquitectónicas, sociales, políticas, comerciales, imaginarias) en el que se producen los movimientos de territorialización y desterritorialización de la experiencia posmoderna como paisaje cambiante.

Pensando Caracas como cuerpo textual vivo y cercano, que parece resistirse a la coherencia y a las imágenes totalizadoras, como relato inacabado de relatos en mutación, esta investigación propone cartografiar (describir y también proyectar) zonas teóricas, tópicos, y principios funcionales en un corpus compuesto por textos literarios, películas e intervenciones urbanas correspondientes a los primeros años del presente siglo, que tienen como espacio de representación y actuación la ciudad de Caracas. Atenderemos, asimismo, los límites y desbordes de estas ficciones en sus mediaciones semióticas de la vivencia, en tanto modelos de comprensión de la realidad que se proyectan de vuelta sobre ésta transformándola.

A suspensão da narrativa na ‘marginalia’ medieval e na publicidade actual

Albertino Gonçalves

Centro de Estudos de Comunicação e Sociedade (CECS), Universidade do Minho, Braga

Portugal

As margens dos livros de salmos e dos livros de horas medievais estão repletas de imagens e de apontamentos que se adicionam mas que, sem fio condutor, não se sucedem. As páginas e as figuras desfilam sem se encadear. Tal feição não lhes retira nem sentido nem efeito, ao nível do todo e de cada uma das partes. Estas desventuras da narrativa ocorrem também noutros tipos de discurso. Nas “fatrasias”, a rigidez da forma da poesia era subvertida pelo desencontro insensato dos versos. No coq-à-l’âne, caro a François Rabelais, nem a forma se salva: o discurso é completamente solto e desconexo. Reencontramos este desconcerto na publicidade actual. Em poucos segundos, desfilam no ecrã miscelâneas de fragmentos abstractos. A imagem sobrepõe-se à argumentação e a colagem à narrativa. Multiplica-se o efeito, cativando mais pelos sentidos do que pelo sentido, pela emoção do que pela razão. Agora, como na Idade Média, aventuramo-nos em nuvens passageiras carregadas pormenores.

Theme
SEMIOTICS AND STRUCTURATION OF
VISUAL PRODUCTIONS
Sub-theme
Perception and Urbanity

Urban Spaces, Live and Emergent Order

Maria Guerreiro

Dinâmia/CET, ISCTE-IUL
rosalia.guerreiro@gmail.com

Portugal

This research is about the scientific understanding of the concept of "life" in urban space and its main purpose is to explain the underlying order that is present in organic cities. It was found that this order is emergent (bottom-up), a product of a self-organization, a fractal geometry that characterizes the geometries of Nature which is substantially different from the visual order (top-down) we are used to look at our cities.

The biological metaphor in city planning has been used since the sixteenth century. However, this analogy has been made mainly because of its shape and appearance rather than by the investigation of their geometric properties and laws of formation. Checking the parallel between the geometries of Nature and the geometries of the organic city, through the recognition of a set of patterns and emergent properties I conclude with this work that these forms and these structures emerge for the same reason: the constraints of physical space and the laws of nature are the same everywhere. That's why a city and a tree so strangely resemble.

One of the most immediate consequences for the design cities as a result of that way of thinking, which is holistic and systemic, is that the urban form (at various scales), is not only the product of our models, wishes and inspirations as well as the result of the spatial context it is inserted. The artifact and context form an indivisible whole in a web of relationships and therefore the expression is the result of adaptation to the surrounding environment.

Existential Semiotics of Space

Zeynep Onur; Ayşe Ece Onur; Emine Üstün

Girne American University, Cyprus
zonur@gau.edu.tr; zeynepcom@gmail.com

Girne American University, Cyprus
ayseece_@hotmail.com

Atolye B, Turkey
emine_ustun@hotmail.com

The aim of the research is to analyse “architectural space” within the existential semiotics, which will give us clues about the “ social, intellectual and sensitive experiences” in a space.

Existential Semiotics as a way of Tarasti’s adaptation of the Greimasian generative course –in particular the concept of modalities- will give an opportunity to understand more fully the processes of architectural signification. Alvar Aalto’s humanistic approach to architecture makes it possible to analyse his buildings with the discussions of existentialist semiotics.

For this reason, Tarasti’s musical adaptations of Greimsian modalities-will (being-in-myself), know (being-for-itself), can (being for myself) and must (beingin- itself)-will be reviewed and would try to transform them to develop methodology in architecture.

And the semiotic square of being/ doing will be tried to construct for architectural works; as a beginning as;

- body, person, customer and mental
- how does the building fulfils human expectations- person-
- how a person physically moves in the building (function) –customer-
- the relation with the values, ideas,- mental- positioning of the building

Contested visual spaces of memory and identity: The postcolonial tourist practice

Frauke Wiegand

University of Copenhagen, Department of Arts & Cultural Studies
frauke@hum.ku.dk

Denmark

The tourist practice – especially long distant travel to places in the Global South – has become one of the main arenas of Northern spatial agency and meaning making. Nowadays tourism in/to places in Africa needs to be contextualized within a postcolonial setting. This means to take into account power structures and colonial continuities of imagery, mindset and movements – but also an emerging travel action by the former “travelled”.

Tourists actively produce spaces and negotiate structures of belonging – not at least through the visual. The tourist practice cannot be cut off from the everyday which witnesses the integration of touristic experience into structures of meaning and cultural schemata of the tourist’s home society. It tells us how a person connects to the world and makes sense of the self – and the other. The various embodied practices of the tourist performance, that is witnessing, collecting, modelling, memorizing and thereby sharing encounters have been most significantly involved in contests over, and actual conquests of, visual space.

In a world that is more and more connected and actively communicating through stories and images from most different places and view-points, the Northern tourist experience and imagery of Africa no longer stand alone and dominate the tourist discourse – they are woven into a web of stories and visualities that interconnect and remediate the discourse. Despite the colonial continuity of representation and performance of the tourist in the Global South, new accounts from “the visited” step onto the stage and co-set the agenda. The co-performers of the tourist encounter and imagery no longer only meet at sights but in different spaces. African arts witness the postcolonial tourist practice and discuss it along with other North-South-performances like social welfare or voluntary services.

The paper discusses the changing and challenging discourse on the postcolonial tourist practice and contesting (cultural) memories herein by especially looking at visual techniques and the embodying of space within the tourist practices and the touristic space.

Public and Private Meaning

Reflection on Programmatic Pre-Arrangements and Unpredictable Responses in the Built Environment

Slobodan Dan Paich

Artship Foundation
sdpaich@artship.org

United States

The paper touches upon issues and constructs of personal and collective meaning triggered by programmatically ordered and physically design spaces. The complexities of verbal and non-verbal signifiers and their communications, are touched upon through addressing the issues of: spatial interpretations of the past, shaping of land beyond utility, and individuality within a shared space. To anchor the paper's discourse in the broader context of history of culture, open discussion and ask some meter-questions, nine examples are chosen, organized under three topics:

Past with Poetic License

Teatro Olimpico, Vicenza, by Andrea Palladio and Vinccezzo Scamozzi, the ramifications of imaginative 16th century indoor reconstruction of the principles of ancient Roman outdoor theaters.

Canopus of Hadrians Villa, a symbolic reconstruction of the Nile 18 kilometers outside Rome, 2 century AD.

Artship Initiative, redefining a historic 1940 passenger-cargo/military ship for public peacetime use and a cultural space, 1999 - 2004

The three examples give an opportunity to question the success, merits and limits of architectural reconstruction and built interpretation in communicating specific meaning. The plurality and multiplicity of signs in an architectural space and ambivalent reading of images are of great interest in this inquiry.

Hydraulic re-interpretations of Land

Lake at Fano, guiding a tiny stream into an open body of water in arid Apulia, Italy, 1976 -1980

Vila Lante, Villa d'Dste, mythological evocations with earth, water and space, 16 century

Canal de Midi, the effect of a technological wonder of its age on people who build it and used it since the 18th century

The examples offer a possibility for reflecting on the issues and providing an understanding for how the intentional reshaping of land causes a variety of public and private meanings and appreciations.

Poetics of Shared Space

Hide Park and Jardin des Tuileries, Comparing design intentions of two major municipal public parks and their uses in last two centuries.

Gondola Ride, as meaning and trophy in popular culture in the last three centuries.

Co-existence, performance in and with the trees in a public park in 2005.

The last three examples touch on themes: the mutability of culturally given representation, the contrast of socially communicated patterns versus personal signifiers, and the constant interplay of the communal and individual sense within a shared space.

In closing some open questions triggered by the examples cited are asked. Specifically with regard to public and private meaning in relation to how physically constructed spaces may re-interpret history or nature. The paper's tentative theoretical assumptions and comparative analysis are completely rooted in the built settings with strong spatial and cultural characteristics. The intention is not to prove any hypothesis, but to point to the nonverbal communication of signs and the reading of images that include complexities such as the atmosphere and mood of a place. Additionally, the paper is an attempt to offer a context and perspective in thinking about relationships between space and cognitive as well as the cultural processes of its users.

Theme
SEMIOTICS AND STRUCTURATION OF
VISUAL PRODUCTIONS
Sub-theme
Architectural Structuration

O imaginário vítima das imagens

Ana Cecília Aragão Gomes

Universidade Potiguar

anacecilia_ag2@yahoo.com.br

Brazil

Keywords: Comunicação; Média; Imagens; Hiper mundo

Nesta transição de séculos nos deparamos com um cenário onde o movimento é o imperativo; onde o efêmero, o vazio, a crise e a complexidade aparecem constantemente para falar sobre o presente; onde o paradoxo é uma condição imposta ao ser e a cultura. Presenciamos uma cultura extensiva, sem fronteiras, que age na superfície por meios instrumentalizados e que, ao mesmo tempo, se mistura e se hibridiza. Trata-se de uma cultura geradora de configurações frágeis, vulneráveis ao embaralhamento das mensagens e expostas aos efeitos de poder e concorrência das grandes indústrias culturais. Uma Era do olhar, do excesso, da superfície, do desgaste dos nervos psíquicos, de sensação de apatia, de uma experimentação destituída de sentido, da economia afetiva, da construção e espetacularização do corpo, da diluição do eu através dos sentidos da distancia proporcionado pelos meios de comunicação, pelo empobrecimento das experiências. A marca desta Era é que as coisas não valem pelo que elas são. Elas só valem se forem comunicadas, divulgadas pelo sistema de comunicação. O poder está em pôr ou tirar de cena nos meios de comunicação. Para Mario Perniola (2006), tudo conflui na comunicação de tudo e todos, anulando qualquer tipo de lógica. E aí, a comunicação faz desaparecer a experiência dos opostos que fundamentam o pensamento ocidental. Assim, não há imaginação possível que concorra com esta velocidade e fugacidade do presente, que já não tem mais passado nem futuro. Para Balandier (1999), refletimos sobre o que vimos e não sobre o que sentimos. A superabundância de imagens é levada ao extremo do excesso, a velocidade da performance e a dificuldade de intervir excitam o prazer da simulação em um extremo em que ele imita alegrias da imaginação criadora. Imagem: poder e ambigüidade (realidade/ficção). Segundo Arbex, o simulacro é o esgotamento, a exaustão do mundo vivido, o seu aprisionamento no mundo-clichê. A sociedade se comunica por meio de uma sucessão ininterrupta de clichês e chavões. Mundo que, percebido visualmente, anula a dimensão crítica as ambivalências, as zonas de sombra, as perplexidade e contradições. É um mundo sem singularidades ou impressões digitais. A mídia terciária (Harry Pross) dá acesso a tudo, mas simplificando-o para melhor traduzir-lo em espetáculo, mantém uma forma de autodidatismo generalizado, ao mesmo tempo gratificante e

enganoso. Assim, segundo Julia Kristeva, o imaginário se torna uma câmara escura – mal nutrido, mal-educado, mal-preparado para a iniciativa. As técnicas consomem a natureza e as imagens prolíferas engolem a cultura. É destas imagens, de seu acompanhamento pelo fluxo de palavras e sons, de seus excessos, que procedem as configurações do mundo atual. Elas o formulam, o constituem em um hipermundo.

The Representation of Representation: Images and Architectural Objects

Pedro António Janeiro

Faculty of Architecture, Technical University of Lisbon
pajaneiro@gmail.com

Portugal

The architect represents, through images, objects that enter in a certain Logic of the World. The image stays instead of the object that, in the future, shall be built; the built object is the representation of that image since it is built regarding that image. We inhabit, therefore, in the representation of the representation that is the image?

This being stated, let us not fall into the temptation of confusing representation with imagination. Imagination is the ability to build images and representation is the process throughout which, the object that the imagination aims at, becomes present; the representation is that process that allows, through the association between signified/signifier, to replace the thing by an image-of-the-thing. These considerations are fundamental to us for, at least, three motives: i.) because, regarding architecture, the projected image – which is only a promise or a pledge of an hypothetical object that is accomplished only when someone feels involved by it. – a substitute to the architectonic-thing, or, in other words, the image-of-the-architectonic-thing is a significant that associates itself to the content of the architectonic-thing-yet-to-accomplish; ii.) because, if it is true that the image-of-the-architectonic-thing – that is only a promise of architecture, and that, according to which, the object shall begin to exist – is instead of the architectonic-thing, then, bearing this in mind, we can inquire which are the contents regarding architecture since, supposedly, image recurs to them if it wishes to suggest an analogous or homologous experience to that one has when the object is accomplished; as also, iii.) investigate whether, in fact, those contents regarding architecture, whichever they are, admit such a substitution through an image that intends to evoke or suggest them. And, it is in this third motive, above all, that resides which that, for us, for now, is not more than mere intuition in what concerns the production of architecture: the image is directed only to the visible zone of architecture, to its tangible zone – in the attempt of suggesting it, the image, directs itself only to architecture as an object, but that, would be the same of saying that the architectural object and architecture are one and the same thing, which does not correspond exactly to our way of understanding architecture, at least from

the point where we stand. And which point of view is this? – we can ask ourselves. It's the point of view from which architecture is not only an object, but a relation: "...l'homme habite en poète", says Hölderlin.

El Objeto y la Construcción del Espacio Vivencial Contemporáneo

Germán Charum Sánchez

Universidad Autónoma de Colombia

gerscharum@hotmail.com

Colombia

The survey of the composition of the space, is in reality her search unceasing of the signification of the very, of your dimension and transcendence on the fussiness of the liable in her plight of townsman. The object Product as gist of the design industrial, has as finality the power erect, creditworthy, satisfy and nourish the interfaces (protocol of stock and relationship) which itself produce in the activities of humankind, The design at that time, as of his onsets of philosophize itself she worries around render larger signification and relevant at the notion of dwell as of and by the object of wear, and at o'clock relationships which has with the space, is this (the object) the which in reality directional and net box at the liable in her dimension one-to-one into her space, delivering heartfelt and identical equation at o'clock relationships of permanent and they live which itself give rise to as of of the space object and the object space. Jean Baudrillard in her book ". The system of the objects interrelated the heartfelt and her signification of the dimension spatial, architectural, at the dimension of the object very, which too is content and assorting, structure fundamental of the job of the tracer, and which she needs one reflection semiótic each time further violent of the heartfelt of this and her structure of intercourse. The unworn territories inhabited and socially live itself undo and itself they build at unworn commands of objects, birdlime her search of the identical equation, her acceleration of the deeds and her velocity of the very at the worth symbolism which the object I attained hand over to these, that is the object evolve according to the dimension of the space, and convertible at the space as per your own form at function of the liable which the possessor and they use.

The fathom and erect the axiom of form, and the unworn heartfelt of the system object contemporary at infinity of humanity parallel and instantaneous; which overflowing the markets live, at function of the space container, is the spindle fundamental of this speech, which pretend declarative of way concretion as her semiotic of the knowledge itself ago part on the she reflects significant in order to render heartfelt and profundity at the speech visual which emanation of the product and itself holdings on the memory of the space which itself casing with he on a timeless while away of assessments, and purport, fitting.